

CLASSICISME DE CÉLINE

*Actes du XIIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

ABBAYE D'ARDENNE
3-5 JUILLET 1998

Véronique FLAMBARD-WEISBART

D'une émotion néo-classique : Céline et les nouveaux intellectuels français

Jusque vers la fin des années 1980, l'œuvre célinienne semblait être à tout jamais taboue parmi les cercles intellectuels français. Puis soudain, elle a connu la renaissance que l'on sait, quittant l'ombre pour devenir sujet de l'agrégation, et être consacrée par sa publication dans « La Pléiade ». Ces deux événements ont tout bonnement contribué à faire de Céline un classique de la littérature française. Le changement radical de Céline-écrivain-maudit à Céline-patrimoine-de-la-culture-française correspond chronologiquement à la crise identitaire des intellectuels français de gauche, ceux-là mêmes qui, dès la fin du dix-neuvième siècle, avaient joué un rôle proactif dans l'affaire Dreyfus en 1894, avaient accueilli la révolution russe de 1917, s'étaient battus contre le fascisme pendant la seconde guerre mondiale, avaient supporté Cuba pendant les années 1950, etc. ; ceux, enfin, qui avaient violemment dénoncé les pamphlets céliniens et réussi à « mettre Céline aux oubliettes » pendant presque quarante ans. Le silence de ces mêmes intellectuels face à la rentrée posthume de Céline sur la scène littéraire française vers la fin des années 1980 tient toutefois moins à l'amnésie de Céline, qu'à leur propre perte de statut. [...] Toutes les utopies qu'ils avaient défendues se sont écroulées une à une leur faisant perdre la face et les plongeant dans une crise identitaire muette. Dans un premier temps, l'absence de résistance de ces intellectuels contre le retour de Céline dans les cercles littéraires peut donc s'expliquer par leur désillusion. Mais s'en tenir là serait insuffisant et ôterait à l'œuvre célinienne son caractère précurseur. En effet, simultanément à cette crise idéologique / éthique des intellectuels, la fin des années 1980 est aussi le théâtre de la naissance d'une nouvelle génération morale (les 20 ans de l'époque) beaucoup plus sensible à la révolution médiatique qu'à l'analyse intellectuelle. Cette nouvelle ère médiatique, dans laquelle le lapidaire et le succinct sont maîtres, articule la crise des intellectuels traditionnels français. Elle explique aussi en partie le retour fulgurant de Céline sur la scène littéraire française, avec sa haine des « idéâs » et son succès à faire passer « l'émotion dans le langage écrit ». [...] Céline prétend entrer en compétition avec tous les autres arts médiatiques, tels que le cinéma ou la photographie, et les surpasser tous en émotion vraie. Dans une ère où l'importance des émotions dépasse celle de la raison, quelle place les intellectuels et leurs « idéâs » peuvent-ils encore occuper ? Si ce ne sont pas eux qui orchestrent le sens politique / éthique des français, qui le fera sinon cette nouvelle génération d'intellectuels médiatiques qui sont devenus maîtres dans la manipulation des émotions ? Le fait est que ces quinze dernières années, l'intervention des professions culturelles (cinéma, musique, média) sur la scène politique est une tendance qui s'est accentuée. Ce relais d'une génération de la raison à une génération de l'émotion est ce qui marque la naissance des nouveaux intellectuels en France. En 1955, Céline en prédisait l'arrivée en annonçant ses funérailles « nationales ! Et aux frais de l'État !... la Colette m'a donné l'idée ! Avec un ministre qu'aura des larmes ! Parfaitement ! Les gens où je demeure se doutent pas !... Le « génie du Siècle » !... les rails qu'ont l'air droits qui le sont pas !... Le ministre racontera tout ça ! ». Comme les nouveaux intellectuels pour qui



CLASSICISME DE CÉLINE

*Actes du XIIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

ABBAYE D'ARDENNE
3-5 JUILLET 1998

prédomine l'intervention directe, Céline n'aura aucune pitié pour ceux qui se refuseront à monter dans son métro émotif.

Un classique de la littérature française, Céline l'est incontestablement devenu. Mais le classicisme de Céline reflète la position de la nouvelle vague d'intellectuels français qui font prévaloir l'émotion sur la raison.

